**Les cheveux au grand cœur.**

L’eau bleue de l’automne, quand les feuilles tombent, la terre ronde respire.

Les tableaux à craie verts, oiseaux des arbres qui ont besoin de couleur.

La végétation dort, les chasseurs d’animaux marrons de l’imaginaire aiment les papillons chaleureux.

Les frites sont aimées de tous les bâtiments marrons, sableux et ensoleillés.

Les feuilles qui tombent, les étoiles colorées et brillantes, la fonte des glaciers comme les feuilles blanches ont besoin de manger pour vivre.

Le ciel bleu des crayons à papier, quand il fait chaud, crée un espace sombre.

Les cinq continents, grâce à toi, bougent comme les nuages.

La guerre, la capitale des personnes connues, est destinée à cela, à glacer le bruit gênant, à capter l’oxygène de l’espace à travers un verre transparent.

Les vacances, aux nombres infinis, tels les nuages du ciel qui ne sont pas sur la terre, toujours différents, tels les planètes, ont besoin de vie.

Nous réfléchissons à ta faute, à nos mains transparentes, au passage à travers les cercles de l’air, à travers la blancheur de la neige qui s’amuse et qui se téléporte dans e vol d’un avion.

6ème F, groupe A